

plus florissant. Malgré la toute-puissance de Bismarck, son influence, comme religion, est presque réduite à néant. Dernièrement, un des organes, les plus accrédités auprès des autorités prussiennes, était forcé d'avouer qu'il n'y aurait bientôt plus en Allemagne que deux partis : celui des catholiques et celui des athées. Voilà où en est rendue la grande nation protestante, qui se vantait naguère d'être la plus éclairée et la plus intelligente de l'Europe.

\* \* \*

La guerre d'Orient est entrée dans une nouvelle phase par la défaite d'un corps considérable de Russes à Plevna. L'autocrate de toutes les Russies a été profondément affecté par cet échec, et rien n'a été négligé pour le réparer. La garde impériale russe a été immédiatement appelée sur le théâtre de la guerre, et un décret a commandé la mobilisation de deux cent mille nouveaux soldats. Les Russes, piqués au vif par la défaite de Plevna, sont décidés à pousser la guerre avec plus de vigueur que jamais. La Porte voudrait faire la paix maintenant, vu que les circonstances lui permettraient d'obtenir de meilleures conditions. La Russie, au contraire, veut remporter une victoire éclatante qui la mette en état de dicter ses conditions, tout en effaçant l'affront que ses armes viennent de subir, aux yeux du monde entier. Elle est décidée même, paraît-il, à établir ses quartiers d'hiver en Bulgarie, si la campagne ne se termine pas cet automne.

On se plaint amèrement des cruautés exercées par les Russes sur les populations inoffensives de la Bulgarie. Le sultan a fait protester auprès des cours étrangères contre cette violation du droit des gens. Par contre nous voyons que les troupes irrégulières turques ont massacré tous les blessés restés sur le champ de bataille de Plevna. Il y a sans aucun doute de l'exagération des deux côtés, mais il nous semble que la Russie, qui a entrepris cette guerre au nom de l'humanité et de la civilisation, devrait donner l'exemple.

P. HUDON.